

J. M. J.

Uzès, le 7 juillet 1897.

Institut des Frères

DES

ÉCOLES CHRÉTIENNES

UZÈS (Gard)



Bien cher Monsieur,



Malgré la déception momentanée éprouvée par le refus de la subvention dont vous avez bien voulu être le moteur dévoué, je n'en demeure pas moins votre très reconnaissant et très obligé.

Croyez bien que votre assiduité et votre dévouement me tiennent plus à cœur que les 300 fr demandés. Sans doute ils auraient facilité ma tâche, mais s'il plaît à Dieu, elle suivra son cours quand même. Si je n'avais eu une robe noire, croyez bien, que votre demande aurait été accueillie plus favorablement et que l'on eût poussé l'amabilité plus loin. Mais laissons leur or, leurs honneurs et leurs rubans et traçons vaillamment notre sillon dans le domaine de la préhistoire. Nous serons largement récompensés par nos découvertes, quelque modestes qu'elles soient, car elles contribueront au progrès de la science du préhistorique et nous mettront en relations plus intimes avec les générations passées dont le souvenir nous est si cher.

J'accepte vos excellents conseils et j'y les
suivrai, mais croyez bien que je n'ai jamais
eu la pensée de faire des publications
à l'instar de mes voisins. Au reste
jusqu'à ce que vous daigniez me porter un
si vil intérêt, je vous demande la
permission de vous soumettre mon petit
travail si je me résigne à faire
qu'écrire la presse.

De bien grand cœur je vous autorise
à prendre toutes les notes qui vous
plairont. S'il est même des photographies
qui vous intéressent faites les notes,
vous ne m'en priveriez pas vu que j'en
ai les clichés. Je suis tout heureux de
vous offrir ces épreuves. Je continue
mes fouilles dans la grotte Latrone et
St Joseph. La première m'a enrichi de
pièces nouvelles, surtout en poteries
variées. Je vous fais passer par
la poste quelques objets qui vous
intéresseront. Lorsque vous les aurez étudiés
vous aurez la bonté de me les renvoyer
n'est-ce pas! Pendant les vacances
prochaines j'espère photographier bon
nombre de mes vases, c'est vous dire que
je vous en réserverai un exemplaire de
chaque. Je pourrai me montrer

aimable et généreuse mais j'ai aussi du
chemin à faire pour vous atteindre,
Et les récompenses de notre Congrès à
quand? De temps à autre notre bon
M^r Delorme vient me demander si j'
n'ai rien reçu. M^r le Comte de Marsy
doit être sans doute en villégiature
et l'on doit attendre ses ordres.



Excusez-moi votre impatience
et rappelez-vous votre première
couronne pour mieux comprendre
notre si légitime attente.

Veillez agréer bien cher
M^r Cartailhac mes respectueux
hommages et croire à mes sentiments
de profonde estime

Votre très reconnaissant

J. Sallustien Joseph